

# DES NOMS COMMUNS AUX NOMS PROPRES DANS LE LEXIQUE BOTANIQUE

Silvia PITIRICIU  
Université de Craïova

## Abstract

Botanical lexis includes a series of elements of onomastics (antroponyms and toponyms) specific to both scientific denominations and common names of plants. These elements give motivation to the terms semantics and are a confirmation of the relations between onomastics and terminology. Irrespective the language it is used in, the common name of the plant is mirrored by the scientific denomination, or is similar to it.

**Key words:** *anthroponymy, term, botany, borrowing, derivation*

## Résumé

Le lexique botanique inclut toute une série d'éléments d'onomastique (anthroponymes et toponymes) dans les dénominations scientifiques et communes des plantes. Ces éléments assurent une motivation sémantique des termes et représente une confirmation des relations entre l'onomastique et la terminologie. Indépendamment de la langue où elle circule, la dénomination commune de la plante se retrouve dans la dénomination scientifique ou est proche de celle-ci.

**Mots-clés:** *anthroponymes, terme, botanique, emprunt, dérivation*

Le lexique botanique est un compartiment complexe de la langue, tant par le nombre des lexèmes, que par leur utilisation (dénominations scientifiques, communes, populaires et régionales). Certains noms de plantes sont hérités en roumain du substrat traque-dac et du latin, d'autres sont des emprunts entrés en roumain dans le XIX<sup>e</sup> siècle, avec les terminologies scientifiques, surtout de l'aire romaine (français, italien, espagnol, latin savant) mais non seulement, comme il existe aussi des créations qui sont nées sur le terrain interne. La catégorie des emprunts reflète le mieux la relation entre le nom scientifique et celui commun des plantes, surtout lorsque l'étymon est un élément d'onomastique: les

anthroponymes provenus des noms des botanistes, toponymes liés au lieu où pousse ou se cultive la plante ou au lieu où elle a été découverte.

De la catégorie des emprunts dans l'étymon desquels il existait un élément d'onomastique on a choisi 15 termes, qu'on a soumis à la recherche. Pour comparer les formes, on a exemplifié le nom du terme en plusieurs langues de circulation.

1. Les noms de plantes qui ont à la base un anthroponyme sont liés à la personne qui a manifesté un intérêt vis-à-vis de la découverte et la culture des plantes (botanistes, moines missionnaires, gouverneurs, etc.):

**Dalia** (*Dahlia cultorum*)<sup>1</sup> désigne une plante ornementale, originaire du Mexique, à fleurs blanches-jaunes, violettes, rouges, sans parfum (cf. DEXI, 505). Le terme est un emprunt du fr. *dahlia*, cf. it., esp. *dalia*, angl. *dahlia*, en étant créé d'après le nom d'*Andrea Dahl*, botaniste Suédois qui a acclimaté la plante de Mexique en Europe à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'équivalent *gherghină* est toujours un emprunt du germ. *Georgine* (DEXI: 800).

**Gardenia** (*Gardenia jasminoides*) est le nom d'une plante tropicale de la famille de rubiacées, à fleurs blanches, à parfum agréable, cultivées dans un but ornemental (cf. DEXI: 785). En roumain, le terme est emprunté du fr. *gardénia*, cf. it., esp., angl. *gardenia*, germ. *Gardenie*. Le nom est donné par le botaniste Suédois Linné en l'honneur d'*Alexander Garden*, médecin et botaniste américain d'origine écossaise (cf. Muşat, 2006: 115; Laiu-Despău, 2007: 108).

**Magnolia** (*Magnolia liliflora*) désigne une espèce d'arbres exotiques de la famille des magnoliacées, ayant l'origine dans l'Extrême Orient, de haute taille, à feuilles brillantes et à grandes fleurs, blanches et rouges, à parfum agréable. Le terme a en roumain une étymologie multiple, en provenant du fr. *magnolia*, germ. *Magnolie*, it., esp., angl. *magnolia* (cf. DEXI: 1082). A son origine se trouve le nom de *Pierre Magnol*, botaniste et médecin français (1638-1715), directeur du Jardin botanique de Montpellier (cf. Muşat, 2006: 165), donné à celui-ci par Linné en signe de reconnaissance de ses mérites.

---

<sup>1</sup> De toutes les dénominations spécifiques des espèces de la plante, on a mentionné seulement une, à chaque terme présent.

**Camelia** (*Camellia japonica*) est une plante originaire de l'Asie tropicale, de la même famille que le thé, ayant une hauteur d'approximativement 60 cm, à feuilles vertes, brillantes et à grandes fleurs, blanches, rouges ou rose (cf. DEXI: 281). Le terme est entré en roumain du fr. *camélia*, cf. it. *camellia*, esp., angl. *camelia*, en étant lié au nom du moine jésuite *Georg Joseph Camellus* (ou *Kamel*), né en Moravia à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Envoyé aux Philippines, Camellus apporte la plante de Japon (cf. Muşat, 2006: 63-64). Ultérieurement, celui-ci devient pharmacologue et botaniste. En sa mémoire, Linné appelle la plante *Camellia Japonica*, nom conservé partiellement dans la dénomination allemande de la plante *Japonica*.

**Begonia** (*Begonia semperflores*), de la famille des bégoniacées, désigne la plante ornementale à grandes feuilles, vertes ou rouges, à fleurs de couleur blanche, rosé ou rouge, originaire d'Amérique (cf. DEXI: 209). En roumain, le terme est emprunté du fr. *begonia*, cf. it., esp., angl. *begonia*, germ. *Begonie*. À l'origine, c'est le nom de *Michel Bégon* (1638-1710), intendant général et gouverneur de San Domingo (colonie française de Saint-Domingue), actuellement Haïti, de la Mer de Caraïbes. En son honneur, le botaniste français Charles Plumier a appelé la plante *begonia* (cf. Muşat, 2006: 46; Laiu-Despău, 2007: 38).

Noms prestigieux à l'origine et d'autres termes de la botanique:

**Gentiana** (*Gentiana verna*) est une plante herbacée, qui pousse à la montagne, à haute tige et à grandes fleurs, décoratives, blanches ou jaunes, déclarée monument de la nature (cf. DEXI: 795). Le terme, en roumain, avec la variante populaire *ghinjură*, a une étymologie multiple, en étant emprunté du fr. *gentiane*, lat. *gentiana*, -ae, cf. it. *genziana*, esp. *genciana*, angl. *gentian*, germ. *Enzian* (DEXI: 795).

Selon Plinius le Vieux, le nom latin dérive du nom de *Gentius*<sup>2</sup>, roi des Illyriens (environ 180-168 a. J.-C.), qui a connu les qualités de la plante (dans la médecine populaire, gentiana est un bon analgésique et anti-diarrhéique) et les a utilisées (Muşat, 2006: 117; Laiu-Despău, 2007: 110).

<sup>2</sup> En s'alliant avec Persée, roi de la Macédoine, Gentius a lutté contre les Romains qui voulaient coloniser la zone comprise entre l'Adriatique et le Danube. Il est vaincu en 168 a. Ch. et emmené à Rome. (Muşat, 2006, p. 117).

Il existe quelques termes botaniques dont l'étymon rappelle les personnages mythologiques (déesses, nymphes):

**Agava** (*Agava americana*) est une plante exotique, originaire de Mexique, de la famille d'amarillidacées, à grandes feuilles de 2-3 mètres, larges et épaisses, avec des épines sur le bord, qui fleurit une fois en 15-20 ans et ensuite meurt (cf. DEXI, 36). En roumain, le terme a été emprunté du fr., lat. *agave*, cf. gr. *άγανή* «admirable, grande». Le nom grec provient du nom propre *Agava*, fille de Cadmos et d'Harmonie, sœur de Sémélé (qui, aimée par Zeus, a donné naissance à Dionysos). Agave a calomnié Sémélé pour son fait et, selon la légende, s'est opposée à l'introduction du culte de Dionysos en Béotie (cf. Mușat, 2006: 16). Le terme est le même dans d'autres langues également: it., esp. angl. *agave*, germ. *Agave*.

**Cereala**, terme utilisé surtout au pluriel (*cereale*), désigne un groupe de plantes de la famille de graminées (blé, maïs etc.), dont les semences forment la base de l'alimentation de l'homme et de certains animaux, ainsi que la matière première dans l'industrie alimentaire (cf. DEXI: 335). Le terme présente une étymologie multiple en roumain: il est emprunté du fr. *céréale*, lat. *cerealia*, cf. *Ceres*, déesse des récoltes, de l'agriculture chez les Romains. En d'autres langues, le terme a des équivalents semblables: it. *cereale*, esp. angl. *cereal*, cf. germ. *Getreide*.

**Dafinul** ou *laurul* (*Laurus nobilis*) est un arbuste de la famille de lauracées, originaire du Sud de l'Europe, à grandes feuilles, brillantes qui, séchées, s'utilisent comme condiment (cf. DEXI: 505). En roumain, le terme a une étymologie multiple: provient du lat. *daphinus*, srb. *dafina*, cf. gr. *δάφνη*, d'après le nom propre *Daphné*, nymphe de la mythologie grecque, fille du dieu-rivière Ladon et de Gee. La légende dit qu'Apollo s'est proposé de la conquérir, mais elle n'en avait pas voulu et avait demandé à son père (ou mère) de la transformer en laurier. Depuis, le laurier est resté la plante favorite du dieu de la musique et de beaux-arts. Par tradition, les feuilles du laurier couronnent le front des gagnants. En d'autres langues, le terme est proche de son synonyme roumain: it. *lauro*, esp., angl. *laurel*, cf. germ. *Bucht*.

**Iacint** ou *zambila* (*Hyacinthus orientalis*) désigne une plante herbacée, de la famille des liliacées, à bulb et à fleurs blanches, roses,

violettes ou bleues (cf. DEXI: 874). Le terme est emprunté du fr. *jacinthe*, où il est entré du lat. *hyacinthus*, gr. *ὑάκινθος* «plante à bulb». *Hyakinthos* dans la mythologie grecque, fils d'Amicala, est un jeune remarquable par sa beauté, raison pour laquelle il est aimé par Apollo et par Zéphyr. Selon la légende, quand Jacinthe et Apollo s'entraînaient avec le disque, le dieu du vent de l'Ouest s'est vengé, en déviant un disque qui a frappé le jeune dans la tête en le tuant. De son sang a poussé la jacinthe, Apollo en lui donnant le nom de son ami disparu. En d'autres langues, le terme ressemble à celui du roumain: it. *giacinto*, esp. *jacinto*, angl. *jacinth*, germ. *Hyazinth*.

*Iris* ou *stânjenel* (*Iris florentina*) désigne la plante de la famille d'iridacées, à feuille et fleurs grande, violettes, blanches ou jaunes (cf. DEXI: 935). La signification du nom est liée de l'arc-en-ciel. Le terme botanique est emprunté en roumain du fr. *iris*, lat. *iris*, *iridis*, cf. gr. *ἶρις* «arc-en-ciel», d'après le nom d'*Iris*, la messagère des dieux, surtout de Zeus et d'Héra, qui l'a récompensée pour son dévouement, en la métamorphosant en arc-en-ciel. Le terme a une forme homonyme en d'autres langues également: it., esp., angl. *iris*, germ. *Iris*.

2. Les noms de plantes ont à la base un toponyme qui indique des régions, des agglomérations urbaines, etc.:

*Araucaria* ou *pin-de-Chile* (*Araucaria angustifolia*) désigne une espèce de conifères, originaire de l'Amérique du Sud, répandue aussi en Australie, en Nouvelle Zélande, dans les régions tropicales et sous-tropicales, cultivée aussi chez nous comme plante décorative d'appartement (cf. DEXI: 115). Le terme est emprunté en roumain du fr., esp. *araucaria*, cf. it., angl., germ. *Araucaria*, en étant créé d'après *Arauco*<sup>3</sup>, «ville-port aux Chile» (cf. Muşat, 2006: 27). Sa signification est celle d'«eau boueuse» (*ragh*, *rag* «argile» + *ko/co* «eau», cf. PR, 117).

*Cantalup* ou *pepene galben* (*Cucumis melo*) désigne une plante de la famille de cucurbitacées, originaire de l'Asie Mineure, à fruit sphérique, jaune ou vert-jaunâtre (cf. DEXI: 281). En roumain, le terme est emprunté du fr. *cantaloup*, cf. esp. *cantalupo*, angl. *melon* (*cantalup*), germ. *Melone*,

<sup>3</sup> D'*Arauco* s'est formé *araucanos*, nom générique donné par les Espagnols au XVI<sup>e</sup> siècle aux Indiens de la partie centrale de l'État de Chile.

ayant à l'origine le nom d'une localité située près de Rome, *Cantalupo*, où on cultivait cette espèce de cantaloup.

**Valeriana** ou *odolean* (*Valeriana officinalis*) est le nom d'une plante à fleurs roses ou blanches, à odeur agréable, dont la racine est utilisée pour la préparation des produits pharmaceutiques et dans la médecine populaire (cf. DEXI: 2138). Le roumain emprunte le terme du fr. *valériane*, lat. *valeriana*, formé d'après le nom propre *Valeria*, région de l'ancienne Pannonie, d'où est importée la plante. En d'autres langues, le terme est semblable: it., esp. *Valeriana*, angl. *Valerian*, germ. *Baldrian*.

Le lexique botanique dispose d'une riche terminologie, qui est entrée en roumain au XIX<sup>e</sup> siècle, avec la majorité des emprunts du français et d'autres langues néo-latines et non seulement, Les dénominations proprement-dites des plantes sont apparues à partir du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, après les voyages des botanistes et des missionnaires dans divers points du monde.

Dans le nom scientifique et commun de certaines plantes se conservent différents éléments d'onomastique: anthroponymes et toponymes. Certaines anthroponymes rappellent le nom des botanistes qui ont importé les plantes des lieux exotiques. Souvent, le nom de la plante est donné par une personnalité dans le domaine, en signe d'appréciation pour le chercheur qui a fait la découverte. D'autres anthroponymes sont liés des faits et des caractéristiques des personnages mythologiques. Les toponymes sont liés du lieu où la plante pousse ou se cultive.

Le roumain a emprunté les termes botaniques du français, en principal, mais aussi d'autres langues, fait confirmé par l'étymologie multiple. Comparativement, les termes sont semblables pour la majorité des plantes. Les dénominations communes se sont adaptées en chaque langue à son spécifique, mais renvoient à la dénomination scientifique unique.

## BIBLIOGRAPHIE

Laiu-Despău, Octavian, *Dicționar de eponime. De la nume proprii la nume comune*, București, Editura Saeculum I.O., 2007.

Marcu, Florin, *Noul dicționar de neologisme*, București, Editura Academiei Române, 1997.

Mușat, Radu, *Nume proprii, nume comune. Dicționar de antonomază*, Iași, Editura Polirom, 2006.

### **SIGLES**

DEXI = Dima, Eugenia (coord.), *Dicționar explicativ ilustrat al limbii române*, Chișinău, Editura Arc, Editura Gunivas, 2007.

DOOM = Academia Română, *Dicționarul ortografic, ortoepic și morfologic al limbii române*, București, Editura Univers Enciclopedic, 2005.

PR = *Le Robert encyclopédique des noms propres*, Paris, Le Robert, 2009.